

Compte-rendu des carrefours du dimanche 14 janvier 1979.

Jésus intéresse-t-il les gens d'aujourd'hui ?

Si les jeunes, par peur des moqueries, parlent peu de Jésus au travail, au lycée ou à la faculté, c'est un sujet de conversation volontiers abordé en famille, entre copains au sein d'un groupe de réflexion.

Les adultes éprouvent les mêmes difficultés pour parler de Jésus, car ils sentent, que ce soit dans le milieu de travail ou dans le quartier, une grande indifférence au sujet de la foi.

L'environnement est plutôt athée et matérialiste, les problèmes d'argent dominent tout. Le rythme actuel de la vie quotidienne laisse peu de place pour une recherche spirituelle, sauf à certains moments de loisirs.

Il y a aussi une certaine récupération du phénomène religieux par les médias (mort du Pape par exemple) ou les spectacles (films sur Jésus, Jésus-Christ superstar etc...)

Dieu est une question.

Néanmoins, il arrive que les gens s'interrogent sur le sens de leur vie, principalement à l'occasion d'événements dramatiques et douloureux (accident, échec grave, mort d'un être aimé...)

Dans ce cas, c'est beaucoup plus Dieu que Jésus qui est interpellé.

"Où est-il ton Dieu ?" crie le malade - Pourquoi cette souffrance inutile ? Cette mort a-t-elle un sens ?

Qu'entend-t-on dire de Jésus ?

Il existe toujours un anticléricalisme latent. Des opinions tranchées sont émises :

"Jésus et la religion, c'est bon pour les patrons et les bourgeois"

Pour certains, Jésus apparaît comme le secours, le remède à tous les maux ou à tous les manques. Ce regard sur Dieu est violemment contesté dans certains milieux (médical en particulier) où l'on n'hésite pas à associer religion et névrose, foi et déséquilibre personnel !

Pour d'autres, Jésus est le roc, celui sur lequel on s'appuie dans les moments difficiles certes, mais aussi dans toute la vie.

On sent chez les jeunes un intérêt pour l'aspect contestataire chez Jésus. Beaucoup sont interpellés, voire choqués par la vie et la personne de Jésus.

Pour eux, la recherche de Jésus se fait dans la liberté, sans obligation aucune. Certains jeunes attendent une réponse immédiate à leurs problèmes. Les sectes les attirent, car elles comblent leur besoin de sécurité et de certitudes.

Comment se fait le témoignage de la foi ?

Dans tous Les carrefours, il a été dit que témoigner n'était pas facile, pour plusieurs raisons :

- sentiment d'être un peu marginal d'où une honte à dire sa foi, une peur s'avouer chrétien
- pudeur ou retenue excessive
- sentiment d'incapacité à exprimer ce que l'on vit
- difficulté à justifier sa foi, à l'inverse de certains militants qui savent défendre leurs idées et leur engagement.

Pourtant, il est important de rencontrer quelqu'un qui vit sa foi. Nous sommes interpellés par des gens qui s'engagent, se compromettent, savent donner de leur personne.

Ces témoignages de vie questionnent : qu'est-ce qui pousse cet homme, cette femme à vivre cet engagement au service des autres ? Pourquoi cette façon d'être, cette attention, cette disponibilité ?

"Croire en Jésus christ, ça ne se dit pas, ça se vit"

Et pour nous, que représente Jésus aujourd'hui ?

Constatation quasi générale : si on participe aux dimanches d'Emmaüs c'est bien le signe d'une recherche de Jésus.

Les carrefours ont souligné la nécessité de nourrir, de renouveler la foi. On ne possède pas Jésus-Christ une fois pour toutes : "Si je ne me pose pas la question de Jésus, ma foi se meurt".

La méditation de l'Evangile nous remet en question, nous révèle qu'il faut sortir de nous-même, qu'il faut briser Les habitudes.

Jésus est vraiment quelqu'un de vivant, qui est rencontre, échange, présence au cœur de chaque être. "Jésus est une présence dans chaque acte de ma vie".

"Jésus est au tréfonds de moi-même ce que je voudrais être".

=====

Les carrefours ont permis à la communauté d'exprimer un acte de foi dont l'écho a été transmis dans le numéro de février du bulletin paroissial.